

## Yves Léveillé nouvel album, nouveau concert

### L'Échelle du Temps

Quintette à cordes et piano

Le nouvel album « *L'Échelle du Temps* » reflète le travail toujours raffiné du compositeur et pianiste **Yves Léveillé**. La nomenclature se définit comme suit ; un quintette à cordes et un piano ou l'expression des instruments et l'interaction entre ceux-ci est au cœur de l'œuvre.

L'équilibre entre écriture et plages d'improvisations est fondamental. Toutes les dynamiques et les approches stylistiques deviennent possibles. **Léveillé** a recruté ici des musiciens de premier plan, virtuoses de leurs instruments respectifs, ayant tous une capacité expressive hors du commun de finesse et de sensibilité.

Avec un programme des compositions originales, « *L'Échelle du Temps* » questionne notre condition humaine, le sablier qui inexorablement s'écoule vers sa finalité.

*« Une musique immédiate, introspective, énergique, qui se nourrit et s'épanouit dans la temporalité et son contraire ».*



#### Les musiciens :

**Lizann Gervais** - 1er violon ; **Olivier Thouin** - 2e violon ; **François Vallière** – alto ; **Émilie Girard-Charest** – violoncelle ; **Étienne Lafrance** - contrebasse ; **Yves Léveillé** - piano et composition



### Phare d'Yves Léveillé : guide fidèle du jazz canadien

Le pianiste et compositeur Yves Léveillé sort un nouvel album, son huitième sous l'étiquette Effendi, intitulé Phare. Un opus au tempérament plus agité qu'à l'habitude, mais toujours aussi empreint de sagesse, de poésie et d'inspiration. Pour paraphraser mon collègue et ami Stanley Péan, Yves Léveillé nous a habitués à des albums aux ambiances feutrées, teintées d'harmonies parfois insolites. En ce sens, Phare fait figure d'enfant plus agité que ce à quoi l'on s'attend de lui depuis quelques années d'enregistrements discographiques. Pas turbulent, seulement plus animé que la moyenne, voire un brin plus nerveux.

Rassurez-vous : c'est impeccable et surtout très accessible. Même quand le compositeur flirte avec l'atonalisme (La lune est dans sa bulle et quelques endroits ailleurs aussi), il reste humain, humble et attaché à la poésie du geste, la noblesse du son, l'authenticité des émotions. Et l'on a toujours droit à des moments élégiaques d'une beauté apaisante (Gestation).

Léveillé s'est adjoint une distribution tout étoile pour l'accompagner dans sa vision : Yannick Rieu au sax alto, Jacques Kuba Séguin à la trompette, Kevin Warren à la batterie, Guy Boisvert à la contrebasse.

Comme il le dit bien en entrevue, ce sont tous des musiciens très forts dans leur cheminement. Ils sont pleinement confiants en leurs moyens et ils sont capables ainsi de mieux s'abandonner dans l'univers d'un autre musicien et d'y apporter une contribution personnelle assurée tout en étant non intrusive.

Dans le paysage du jazz canadien, Yves Léveillé demeure une valeur sûre, un point de repère en qualité, un phare sur lequel on doit continuer de se guider, quoi.

Frédéric Cardin; Ici musique (Radio-Canada) 21 juin 2019

## Yves Léveillé Steps Out With “Phare”

PHARE / LÉVEILLÉ: Phare. Sang-Froid. Gestation. Centaure.\* Toujours est-il. Eau Trouble. La Lune dans sa Bulle. Gratitude / Yves Léveillé, pno; Yannick Rieu, s-sax/\*a-sax; Jacques Kuba Ségui, tpt; Guy Boisvert, bs; Kevin Warren, dm / Effendi FND155

This album by French Canadian pianist Yves Léveillé and his quintet is unusual to say the least. Many of the tracks here start out as if they were “ambient jazz,” a genre I detest, yet most of them quickly begin to morph into something else—more modern, more individual, more interesting. In part, this is due to Léveillé’s unusual harmonic changes, but also due to his unique sense of musical construction. Each of these pieces is a real composition that evolves, like flowers, from their musical buds. Bassist Guy Boisvert, for instance, uses his instrument more like a ground bass in a Baroque ensemble, moving the harmony up and down with his well-chosen notes as the music progresses. The solos, Léveillé’s included, are well spaced out in note choices and make musical sense. To reiterate: these are real compositions, not just a jam session.

Moreover, as one can hear on the opener, Phare, Léveillé scores his works with taste and precision. Not a note or phrase is wasted; everything falls into place, and the soloists listen to one another and build on the evolving musical structure. Even trumpeter Yannick Rieu’s rather extroverted solo never gets so far out of hand that you can’t hear how it fits into the surrounding material.

Sang-Froid is a more aggressive-sounding piece even from the outset, the opening theme played in out of tempo before moving into a sort of broken boogie woogie on the piano. The effective use of backbeats in the percussion with forward movement in the top-line instruments makes an effective contrast, and during the piano solo Boisvert plays single-note fills that complement the ongoing improvisation rather than just supporting it with rhythmic thumps. Trumpet and soprano sax play an atonal lick in thirds, then the tempo decreases almost to a standstill. The drums play quiet rolls and cymbal washes as Rieu plays his solo, then the tempo returns to normal as Ségui plays counterpoint to him on the trumpet. In Gestation Léveillé returns to a soft opening on piano, playing a sparse four-note rising motif in the right hand. Bass, drums and soprano sax enter in a sort of slow, rolling 3 with the drums fairly aggressive in the background. Just before the three-minute mark the whole piece seems to fall apart; the tempo slow down to a crawl while Boisvert plays a bass solo and the others fill in around him. Much of Léveillé’s music put me in mind of the more experimental 1950s and early ‘60s jazz, only in slow motion. I like it!

One could easily provide such detailed descriptions of every track on this CD, but to what purpose? The listening experience supersedes anything I could put in words anyway. Besides which, the verbal descriptions can’t convey the emotional impression of this music and, besides, they may actual spoil your sense of discovery

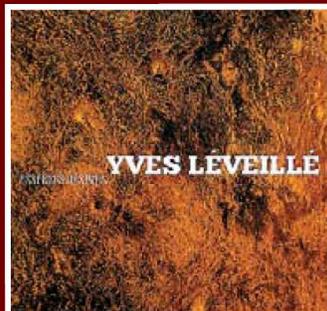
and enjoyment. With that being said, I must also praise Léveillé for his very effective programming. He contrasts moods well, for instance following the rather upbeat *Centaure* with the strange, ominous-sounding *Toujours est-il*. In *Eau Trouble*, he builds the piece around a couple of five-note licks in the bass line played 5 against 4. There are so many little variables like this in the album that I'd rather you discovered them for yourself; you'll appreciate them all the more. *Phare* is, quite, simply, a remarkable album of jazz compositions skillfully arranged and expertly played. You really should check it out!

—© 2019 Lynn Rene Bayley, Jazz in Europe

*Yves Léveillé lauréat du prix André Gagnon 2018 (musique instrumentale) remis par la fondation Spacq et Québecor.*



Pierre Karl Péladeau (Québecor), Diane Juster (fondation Spacq), Yves Léveillé (musicien), Louis Vachon (Banque Nationale) (10 septembre 2018).

28 weekend **musique****JAZZ****Christophe Rodriguez**Collaboration spéciale  
christophe.rodriguez@qubecormedia.com**3 CONCERTS  
À SURVEILLER****22 FÉVRIER 20H  
MAISON  
SYMPHONIQUE**Katai et Maria Labèque  
*West Side Story***22 FÉVRIER 20H  
CHAPELLE NOTRE-  
DAME-DE-BON-  
SECOURS**Fièvre gospel  
Voxapella**25 FÉVRIER 20H  
SALLE WILFRID-  
PELLETIER***Chicago***YVES LÉVEILLÉ****Essence des bois  
Effendi/Naxos**

Vous aimez le jazz un peu, beaucoup, passionnément où à la folie? Eh bien, le nouvel opus du pianiste Yves Léveillé se doit d'être en votre possession. Compositeur au long cours, poète qui mûrit lentement des histoires qui transcendent souvent la note bleue, notre «homme» discret séduit par son intelligence. Cet *Essence des bois* composé de huit plages originales fait aussi appel à l'hautboïste et joueuse de cor Marjorie Tremblay, au clarinettiste basse Simon Aldrich ainsi qu'au flûtiste François Richard, pour un tout qui est du travail d'orfèvre. À découvrir mercredi 26 février au Lion d'Or.

MICHEL DUPUIS

## EFFLUVES DE PRINTEMPS

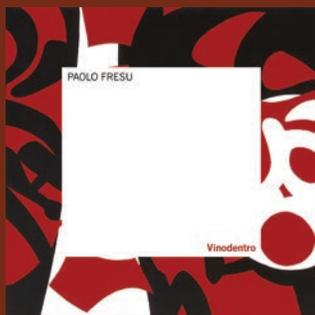
Oui, je l'aurai dans la mémoire longtemps. Une phrase tirée d'une ritournelle folklorique du temps passé. Un parfait résumé d'une saison hivernale d'enfer qui a obstinément refusé d'ouvrir la porte à sa consœur printanière. Mais les sorties discographiques qui ont marqué le ciel des créations musicales n'en ont que faire. Il y a de la joie, des douceurs et de la lumière dans les propositions suivantes. Faites-en la découverte avec moi.

## VINODENTRO

PAOLO FRESU

Tuk Music CD 118

Paolo Fresu est un trompettiste originaire de la Sardaigne, qui a littéralement hérité de son caractère de la fin des années 50, début 60 et qui a symbolisé l'ère de Miles Davis. Plusieurs, et ils sont nombreux, n'ont gardé en tête que cette époque du musicien américain. Qu'il le veuille ou non, Fresu a conservé ce son feutré, toutefois développé sous divers angles très personnels et révélateurs de cet immense talent de créateur.



*Vinodentro*, c'est tout autant le titre de ce CD, bande sonore d'un film italien du réalisateur Fernandino Orgnani sur une variation du thème de Faust de Goethe. En guise de rappel, le scénario est bâti autour de celui qui veut échanger son Salut éternel pour la jouissance maximum des biens matériels, des richesses et de la luxure. Ici, un œnologue respecté de tous, invité dans les meilleures présentations, fait la rencontre d'une femme mystérieuse, l'incarnation du Diable en quelque sorte, qui l'attire dans ses filets pour sa

plus grande perte. À la fin, il faut payer la note irrémédiablement.

Fresu a construit une suite de 16 pièces issues de sa plume, à l'exception de deux thèmes de Mozart, pour bien marier ce monde privilégié où se côtoient les beaux habits, les demeures splendides, les plus belles femmes du monde et surtout cette passion inégalée du vin et de ses parfums. Dans cette production, la jeune et magnifique Giovanna Mezzogiorno prête ses traits au personnage d'Adele, la tentatrice. On y reconnaît aussi le comédien Lambert Wilson dans le rôle de Il Professore.

La trame sonore se suffit à elle-même. Elle s'écoute sans même besoin de savoir qu'elle sert de support à un film, ce qui en souligne l'excellence de sa structure de composition. L'oreille y prend un vif plaisir. Trompette rutilante de Paolo Fresu, bandonnéon et piano sous les doigts agiles du signore Daniele di Bonaventura, ajouts percussifs et électros de Michele Rabbia et l'ensemble de cordes I Virtuosi Italiani: un ensemble de cépages uniques pour la plus savoureuse des dégustations sonores.

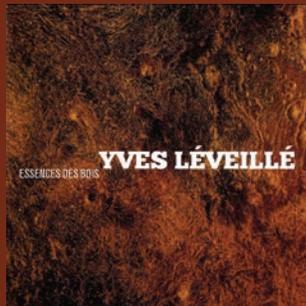
## ESSENCE DES BOIS

YVES LÉVEILLÉ

Effendi FND 131

Une septième sortie sur l'étiquette auquel le pianiste est resté fidèle. Son premier CD porte le no FND 001. Il a donc l'insigne honneur d'avoir créé le premier enre-

gistrement de la série (FND 001). Finesse des thèmes dans la création, luminosité des arrangements, peaufinement du travail accompli. En un mot: harmonie.



Ce sont les mots qui viennent après une écoute attentive de ce très beau disque, tout juste sorti dans les bacs pour notre plus grande joie. Le bois, c'est une couleur, depuis l'arbrisseau jusqu'à sa taille mature. C'est une odeur, lorsque coupée pour chauffer ou construire. Ça touche l'œil quand on entre dans la forêt et qu'il y en a des centaines d'alignés ou d'entremêlés. Ça sert pour les instruments de musique; on pense d'abord aux cordes telles la guitare ou la contrebasse. Or, on oublie souvent que les bois sont des instruments dont on se sert pour faire des sons avec le souffle. Yves Léveillé leur a rendu hommage à sa façon: clarinette, flûtes, hautbois et saxophones, précise-t-il, car il y a des anches dans les becs des instruments.

Pour ce faire, il a travaillé avec un plaisir évident à nous présenter toutes ces diverses essences en s'appuyant sur les indéfectibles amis de la route parcourue, Roberto Murray, saxos, François Richard,

flûtes, Adrian Vedady et Alain Bastien, contrebasse et batterie et deux nouvelles figures dans son cas, Marjorie Tremblay et Simon Aldrich, hautbois, cor et clarinettes. De véritables artisans dans leur champ respectif. Bravo, Yves! C'est du travail d'ébénisterie sonore bien fait.

## CLIN D'ŒIL

JF GIRARD

Bros 11302

Aussi vite que le geste physique du titre du CD, soulignons la sortie de cette petite galette du pianiste Girard. Déjà disponible au tout début de l'année, cet amuse-gueule d'un bon compositeur moins connu du public démontre avec brillante le talent de ce gars bon vivant, frère du comédien Rémi Girard. À son actif, des collaborations sur une trentaine d'albums de chanteurs d'ici. Avec des vrais chums tels que le batteur Paul Brochu, l'irremplaçable Frédéric Alarie en plus de l'harmonica de Guy Bélanger, il recrée les images joyeuses ou tendres de son coin de pays, le Saguenay. Tradition ou couleurs nouvelles, ce CD jazz rempli de Vie vaut vraiment la peine de s'y attarder. Une belle surprise.





## Le quartet Yves Léveillé rend hommage aux grands jazzmen engagés

02/28/2018

Nouveau concert à l'Alliance française le 23 février dernier et, cette fois, c'était au tour du quartet Yves Léveillé de passer au théâtre de la rue Spadina.

Venu spécialement de Montréal, le pianiste Yves Léveillé, accompagné à la batterie par Alain Bastien, au saxophone par Roberto Murray et à la contrebasse par Guy Boisvert, a repris pendant deux heures des œuvres des plus grands jazzmen.

Ce concert a donc mélangé des pièces classiques et des compositions personnelles d'Yves Léveillé. « Normalement, je joue des concerts avec mes compositions. Quand l'ancienne directrice culturelle de l'Alliance française m'a contacté, elle m'a demandé si je ne pouvais pas ouvrir le répertoire sur des pièces connues. Je n'étais pas du tout fermé à cette idée. Au contraire, j'ai trouvé l'exercice très intéressant », a confié le pianiste.

Au cours de ce concert, les quatre musiciens ont interprété huit pièces telles que *So What* de Miles Davis, *Round Midnight* de Thelonious Monk, *Naima* de John Coltrane et *Hymn To Freedom* d'Oscar Peterson. « On a fait des pièces très connues et d'autres un peu moins connues. Cela donne au public l'occasion de découvrir certaines pièces qui sont tout aussi extraordinaires », a indiqué Yves Léveillé.

Il ajoute : « Ce qu'on trouvait intéressant et ce qu'on voulait exprimer au public aussi, c'est que le jazz est une musique avec une certaine expression de quête de

liberté, une musique qui est en perpétuelle mutation ».

Yves Léveillé, compositeur et musicien hors pair, qui s'est tourné dès le début de sa carrière vers le jazz et la création, a également fait profiter au public de ses compositions *Encodage* et *Sur la passerelle*. « Ce sont des pièces qui me représentent bien en tant que compositeur », a-t-il confié.

Petite particularité de ce concert, avant de jouer chaque pièce de jazz, l'un des membres du quatuor donnait quelques renseignements sur le compositeur, une bonne façon de mieux connaître l'artiste et le contexte dans lequel ces musiciens ont évolué.

Cette musique de métissage en constante évolution a traversé les époques et est indémodable. Selon Yves Léveillé, « le jazz a la possibilité de réinventer la musique à chaque performance; il y a toujours une place pour la spontanéité et la créativité des musiciens durant la performance » et cela se voit sur scène.

Ces quatre musiciens bourrés de talent qui se connaissent bien et jouent ensemble depuis plusieurs années ont une complicité sur scène. Ils ont rendu un vibrant hommage aux jazzmen engagés et ont conquis le public de l'Alliance française.

PHOTO – De gauche à droite : Yves Léveillé, Guy Boisvert, Alain Bastien et Roberto Murray

**Quitterie Hervouet**

**P R I X  
O P U S**

*Lauréat*  
An 17 - 12/13

Concert Jazz de l'année

**P R I X  
O P U S**

*Lauréat*  
An 19 - 14/15

Disque Jazz de l'année

## En trois Couleurs : ce qu'on en dit

Edgard Fruitier, Chronique disque

*...une mélancolie cousine de celle de Louis Vierne....c'est très personnel, c'est très bien fait, je ne pensais pas aimer à ce point ce disque, quand j'ai vu, il faut qu'on en parle, c'est très bien fait, les trois sont de merveilleux musiciens et c'est de leur compositions en général sauf une pièce de Ginastera...*

### **Ici Radio-Canada première**

(Samedi et rien d'autre le 14 février 2015)

*Le résultat, sur scène, m'a complètement jetée par terre. Marie-Josée Simard, soliste classique peu connue de la scène jazz montréalaise, excelle à jouer avec les improvisations de façon complètement ahurissante. Des cloches tubulaires aux différents types de vibraphones, marimba et autres instruments hétéroclites, l'auditeur, ce soir-là, en a reçu pour son étonnement. Jouer au feeling, vous dites? Simard se faufile comme un chat entre ses instruments et les deux grands pianistes qui l'accompagnent, amenant ses compositions à elle et sublimant leurs compositions à eux.*

*Les tonalités, oscillant entre les modes majeurs et mineurs, m'ont tiré des larmes. Merci à la touche fantastique d'Yves Léveillé et de François Bourassa. Cette deuxième partie mériterait que j'en parle encore et encore...*

Marie-Ève Boulanger, **CAMUZ, mars 2014**

(Critique du concert du trio à Jazz en rafale, le 20 mars 14 (l'Astral, Mtl)

*Trois des plus grandes figures de la musique au Québec réunis sur une même scène. Trois musiciens/compositeurs qui ont le pouvoir de réchauffer l'âme. Ensemble, la*

*percussionniste Marie-Josée Simard et les pianistes François Bourassa et Yves Léveillé créent une véritable pérégrination à travers les méandres généreux du jazz contemporain et de la libre improvisation. Deux pianos et percussions pour une expérience musicale hors normes. Extrême originalité (...) Ce show, une définition de la prise de risques – deux pianos et des percussions – c'est pas courant.*

Serge Truffaut, **Le Devoir**, Montréal, 2014